Editorial

Chères lectrices, chers lecteurs,

Ce numéro doit un grand merci à toutes les voix plurielles qui s'y expriment et à l'humanité de leurs réflexions. Il y est question d'immigration, de multilinguisme, de colonisation, de ceux qui sont comme tous et de ceux qui ne sont comme personne, de poésie et de politique, d'une connaissance émue des frontières, quelles qu'elles soient, et de la pratique affirmée qui consiste à les franchir.

Nous remercions particulièrement Coleen Even et Krysteena Gadzala, étudiantes de l'Université de Waterloo au Canada, pour leur excellent travail à rassembler et préparer les actes du Colloque « Convergences » des étudiants d'études supérieures en français tenu à Waterloo en avril 2016. A tous moments du processus, nous avons apprécié leur professionnalité et la qualité de leur travail. Le sujet, « Normes et marges », a tout pour nous plaire.

Nous remercions aussi nos invité/e/s de la rubrique Création. Nous avons été émerveillés par la finesse et l'équilibre des dessins et de la pensée de l'artiste torontoise Lorène Bourgeois qui nous offre ici quelques images de sa magnifique série *Grands dessins*. Nous avons aussi le plaisir de partager avec vous une initiative du service culturel de l'Ambassade de France au Canada lors de la Semaine de la francophonie en mars 2017 : un concours de twittérature autour du vers « Un seul oiseau en cage / La liberté est en deuil ». Disparu il y a quarante ans, Jacques Prévert vit encore (heureusement) parmi les écoliers sur les bancs et dans la vie ; nous remercions sincèrement les organisatrices de ce concours qui ont donné la permission à notre revue de publier une sélection des tweets qu'elles ont reçus. Egalement dans la rubrique Création, le poète Daniel Groleau Landry (Prix Trillium 2014) et la photographe Geneviève Thauvette nous envoient une œuvre en coopération composée d'un texte inédit très fort et de photographies représentatives de l'artiste. Nous leur en sommes reconnaissants. Dans nos échanges, le poète a écrit : « Des portraits de personnages ludiques et insolites superposés à une série de poèmes qui forment un acrostiche du nom Daniel. L'exploration autour du thème de l'identité, du soi fragmenté en plusieurs autres. »

Je vous souhaite une bonne lecture.

Catherine Parayre